

Titre: Etude de l'articulation de sons d'une langue étrangère à l'aide d'un articulographe

Encadrants du stage : Anne Bonneau & Slim Ouni: Equipe Parole

Coordonnées : anne.bonneau@loria.fr; slim.ouni@loria.fr

LORIA, bureau C136, tel: 03 83 59 20 80

LORIA, bureau C 134, tel: 03 83 59 20 22

Le sujet s'inscrit dans un sujet de recherche de l'équipe Parole : l'étude de la production et de la perception de la parole non-native. Nous sommes particulièrement intéressés par les sons d'une langue seconde (L2) qui n'appartiennent pas au système phonétique de la langue maternelle (L1) de l'apprenant et sont particulièrement difficiles à acquérir.

Le sujet concerne l'analyse articulatoire de sons d'une langue étrangère qui n'appartiennent pas au système phonétique des locuteurs qui les prononcent.

Nous proposons d'analyser l'articulation du « th » anglais par des locuteurs français. La graphie « th » correspond à deux fricatives dentales, l'une sourde et l'autre sonore, respectivement notées //θ/ et /ð/ en alphabet phonétique international. Ces sons se révèlent difficiles à acquérir par des français car ils sont très proches d'autres sons, /s,z/, des fricatives alvéolaires, et tendent à être confondus perceptivement avec ces derniers.

Mais comment le « th » anglais est-il produit par des locuteurs français : comme /s,z/, ou avec une articulation intermédiaire, ou même comme d'autres sons (/t,d/, en particulier). Une analyse acoustique d'un corpus de phrases anglaises dites par des français a montré à quel point les réalisations françaises étaient difficiles à identifier. Pour mieux cerner l'articulation des apprenants français, le stagiaire utilisera un articulographe qui permet d'analyser les réalisations articulatoires des locuteurs grâce à la pose de mini capteurs magnétisés à l'intérieur de la cavité buccale. L'équipe Parole possède un articulographe ; cet outil, « EMA » pour *electro-magnetic-articulator*, est de plus en plus utilisé à travers le monde pour l'étude articulatoire des sons.

Pour mieux évaluer la production des locuteurs « non-natifs » (français, ici), tous les sons inclus dans cette étude seront prononcés par un locuteur « natif ».

L'étude proposée ici doit améliorer notre connaissance sur les difficultés spécifiques rencontrées par les locuteurs français lors de la production de sons d'une langue étrangère n'appartenant pas à leur système. Cela constituera une information précieuse pour la mise au point de nouvelles stratégies d'apprentissage destinées à l'amélioration de la perception et de la production d'une langue étrangère.

Remarque : aucune compétence particulière en phonétique ni en traitement de la parole n'est requise.